

NOVEMBRE 2017

La Gazette du Chemin n°20

BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DES CHEMINS DE COMPOSTELLE
Nord



Président: François ROHART
Secrétaire: Brigitte OLLIVIER
Trésorier: Alain DANES
Rédaction: François ROHART

Siège de l'Association

Maison des Associations
72/74 rue Royale
59000 Lille

Permanence le 4ème samedi du mois de 10h30 à
12 heures

www.compostelle-nord.com
Mail: compostelle.nord@gmail.com

Table des Matières

- 1 - L'AG de la Fédération
- 2 - Le 30ème anniversaire à Lens
- 3 - L'Axoa à ma façon
- 4 - Le syndrome de Perceval
- 5 - La via Tenera
- 6 - La voie de Soulac
- 7 - La sortie à Anor
- 8 - Les associations jacquaires en Hauts de France

Calendrier:

Exceptionnellement la dernière réunion de l'année ne se fera pas le 4ème samedi de décembre, mais le 3ème, soit le 16 décembre 2017

**L'assemblée générale aura lieu le vendredi 19 janvier 2018
à la Maison des Associations de Lille à partir de 18 heures**

La réunion "Choisir son chemin" se tiendra à la MDA le samedi 24 février à partir de 14 heures

Les activités de l'Association sont annoncées régulièrement sur le site internet:

www.compostelle-nord.com

L'A.G de la Fédération au Puy-en Velay

Les 13, 14 et 15 octobre, à l'invitation de l'association des amis de Saint Jacques du Velay présidée par Jean-Roch CROUZET, s'est tenue l'Assemblée Générale de la Fédération française des amis des chemins de Compostelle.

Cette A.G. a été l'occasion notamment de signer deux conventions de partenariats entre la FFAC et :

- ♦ Webcompostella qui assure l'accueil francophone des pèlerins à Saint Jacques de Compostelle;
- ♦ L'ACIR-Compostelle dont le rôle est de promouvoir les chemins de Compostelle.

A l'issue des deux journées de travaux en ateliers ainsi qu'en séances plénières, Sylvain PENNA (qui a assuré pendant six années la Présidence de la FFACC) a souhaité ne plus se représenter à la tête de la Fédération.

A l'unanimité, notre ami Philippe DEMARQUE a été élu à la Présidence de la FFACC. Le Conseil d'Administration de notre association se joint à moi pour le féliciter et lui confirmer notre souci de l'aider dans sa nouvelle mission.



François ROHART

Président des amis des chemins de Compostelle du Nord

PS: Ci-dessus, le nouveau bureau de la FFACC

Le samedi 30 septembre à Lens

Le 30ème anniversaire de la reconnaissance des chemins de Compostelle comme "itinéraires culturels européens" par le Conseil de l'Europe

A l'initiative de notre association avec la collaboration active de "Arras Compostelle Francigena", nous avons organisé une journée de rencontre le samedi 30 septembre 2017 dans la salle "Jean NOHAIN" à Lens.

Une petite exposition préparée par les deux associations permettait de faire connaître les différentes thématiques offertes par les chemins de Compostelle dans la région des Hauts de France ainsi que les principales voies menant à Santiago.

Dans la matinée, organisée par l'office de Tourisme de Lens-Liévin, une petite randonnée a permis aux participants de mieux connaître les principaux éléments patrimoniaux de la ville et d'apposer sur les trottoirs, tout au long de l'itinéraire jacquaire traversant la ville, des coquilles à la peinture.

Un verre de l'amitié suivi d'un repas sorti du sac a permis à chacun d'échanger sur les chemins parcourus. A noter, la présence de Pascal DUCHÊNE (Président des amis de Compostelle pour la Wallonie) accompagné de son épouse.



Durant l'après-midi, un jury a désigné les lauréats du concours de photos que nous avons organisé sur le thème des "Sculptures des chemins de Compostelle":

1er prix : Olivier DE VOS (Arras) pour "Villalcazar de Sirga"

2ème prix : Jacques LEDOUX (Arras) pour "Lever de Soleil à O'Cebreiro"

3ème prix : Didier MOREL (Arras) "Lalin sur le camino de Invierno"

Didier Morel a souhaité laisser prix pour le 4ème lauréat : Yves

LECROART (Lille) pour "Avant Lugo sur le Primitivo"



pour
son

Ensuite, Maurice DE VOS d'Arras Compostelle Francigena nous a fait une conférence historique portant sur les différents lieux de pèlerinages : Jérusalem, Rome et bien entendu Saint-Jacques de Compostelle.

L'Axoa (recette du pays basque) à ma façon !

Initialement cette recette se fait avec de l'épaule de veau. Toutefois, il est également possible de la réaliser, pour un coût moindre, avec du sauté de porc. J'ai transformé légèrement la recette ! 😊

Pour 6 personnes, prévoir:

1 kg de viande
1 oignon
2 poivrons verts
2 poivrons rouges
2 gousses d'ail
1 bouillon à base de veau (bouillon KUB)
Piment d'Espelette
Persil
Sel, poivre
Crème fraîche



Faire revenir dans une cocotte avec de l'huile d'olive, l'oignon et l'ail émincé, les poivrons (épluchés et coupés en fines lanières). On peut également ajouter des tomates pelées et coupées en petits dés... Ensuite ajouter la viande coupée au préalable en petits dés
Mouiller légèrement avec le bouillon
Saler, poivrer et ajouter le piment d'Espelette en fonction de vos papilles !
Normalement, il s'agit d'un plat qui se mange bien relevé!
Laisser cuire à l'étouffé et ajouter la crème fraîche avant de servir

Ce plat peut être réchauffé (Il n'en sera que meilleur !)

Le servir parsemé de persil avec des pommes de terre sautées (idéalement dans la graisse d'oie ou de canard !)

Bon appétit 🍴🍷

Le syndrome de Perceval

Texte de Dashnor Kokonozi

Traduit par Irena Rambi

Chers Amis des Chemins, vous trouverez ci-dessous un petit texte de notre adhérent Dahnor KoKonozi Le premier pèlerin albanais arrivé à Santiago en 2011 , après l'évêque albanais Pjeter Budi (1566-1622) au XVII siècle. Vous pardonnerez sûrement la syntaxe à laquelle nous ne sommes pas habitués, mais le texte est très beau et mérite d'être lu, nous tenons à votre disposition le texte original dans la langue parlée à Tirana. Il s'agit du fragment d'un ouvrage déjà paru en Albanie, actuellement en cours de traduction.

En fin de journée du 19 juin 2011, j'arrivai à Melide, une petite ville espagnole qui vit modestement des deux côtés de la route nationale numéro 547. Il était impossible de se reposer dans l'auberge municipale. Elle tonnait des voix des jeunes, les « cent-kilomètres », comme on avait baptisé les écoliers qui faisaient la toute dernière partie du pèlerinage. Une vraie sarabande. Ils communiquent entre eux sans retirer leurs casques des oreilles.

Je me levai et sortis. J'interprète tous ces signes comme des annonciateurs de la fin du pèlerinage. Le silence digne des temples des auberges d'autrefois appartient désormais au passé.

Melide est connue comme la capitale de gaita gallega, une sorte de cornemuse utilisée en Galice, mais qui est aussi très populaire dans mon Pays d'origine, l'Albanie. Le soir, j'eus l'occasion d'entendre des chansons d'un groupe dans un bar du centre-ville.

Les premiers kilomètres du lendemain ressemblaient à une bonne cure bien méritée d'aromathérapie. L'itinéraire traçait au milieu d'une forêt dense



d'eucalyptus très hauts qui dépassaient, je dirais, les quarante mètres de hauteur. Au pied des gros troncs élégants qui se dressent, tels des colonnes de cathédrales, les pèlerins semblaient comme des fourmis égarées. Seul s'entendait le tintement de ma clochette fidèle, accrochée à mon sac depuis que j'étais parti de Lille, plus de deux mois auparavant.

En plus des personnes qui avançaient isolées, comme moi, je vis un couple de pèlerins qui marchaient main dans la main. Il y en avait toujours un. C'était beau de les voir avancer ainsi, tels des adolescents. À voir leur démarche, on pouvait en déduire qu'ils étaient éreintés, mais cela ne leur importait guère.

Je les observai un moment sans les reconnaître. Plus tard je me rendis compte que c'étaient Paul et Céline que j'avais connus à El Ganso. Je ne hâtai pas mon pas. Ils ressentait le besoin d'avancer ensemble, et de mon côté, j'aimais mieux marcher seul. En gardant mon rythme, j'avais l'impression de bien gérer mes réserves énergétiques, mais cela ne dura pas longtemps. Tout à coup, ils s'arrêtèrent en épiant les bruits autour d'eux. Je ne savais pas ce qui se passait jusqu'à ce qu'ils tournassent la tête vers moi.

- "Cela ne pouvait être que toi" - dit Céline en riant.

Je ne compris pas le sens de cette remarque, mais Céline indiqua ma petite clochette, accrochée à une sangle.

- "Nous nous sommes dit que tu ne devais pas être bien loin" - acquiesça Paul.

La petite clochette était devenue « ma marque de fabrique ».

Je partageai avec eux mon impression sur leur marche à deux à travers la forêt d'eucalyptus. Ils me dirent qu'ils ne savaient pas s'ils seraient capables d'avancer sans se tenir par la main.

Arca de Pino, où nous arrivâmes en début d'après-midi, était une bourgade qui semblait abandonnée en bord de route. Je trouvai une place dans l'auberge municipale. Paul et Céline voulaient prendre une petite chambre d'hôtel.

Nous nous donnâmes rendez-vous dans un petit bar où nous restâmes jusqu'après minuit. Nous discutâmes longtemps sur "el Camino" et sur l'approche de notre retour à la maison. Ils me conseillèrent de ne pas prendre l'avion pour le retour.

Quant à eux, ils envisageaient de passer quelques jours à Barcelone. Ils discuteraient également avec des amis sur la possibilité de retourner à Saint-Jacques de Compostelle l'année suivante; Cette fois-ci par le Camino de Levante qui commence quelque part à côté de Valence, passe par le bord de la Méditerranée et par Madrid avant d'atteindre Compostelle par le Nord.

Nous nous séparâmes après qu'ils aient insisté pour me passer leur numéro de téléphone en me faisant promettre de les appeler en cas de besoin.

En rentrant à l'auberge, j'aperçus au loin la cime des montagnes sous les premières lumières du jour. J'espérais dormir deux ou trois heures mais ce n'était pas une mince affaire. Le projet de Paul et Céline de retourner à Saint-Jacques par une autre voie m'avait perturbé. Je ressentais le même désir. Je pense souvent à ce qui est connu comme el camino del Norte et qui passe le long de la côte cantabrique, dans la partie nord de l'Espagne, à côté de l'Atlantique. J'ai déjà visité cette région dont le paysage revêt un caractère majestueux et terrifiant à la fois. C'est par là qu'arrivaient autrefois les rois d'Europe, avant que la Reconquête ne repoussât les frontières des invasions arabes et que le passage par d'autres voies ne fut rendu possible.

Les nouveaux projets de Paul et Céline me rappelèrent que l'un des sujets de prédilection et intarissable des discussions dans les auberges était le suivant : Quel est le véritable but du pèlerinage : la longue marche ou l'arrivée à Saint-Jacques de Compostelle ? Nombreux étaient ceux qui, une fois terminé le premier voyage, n'avaient qu'une envie : repartir, alors que d'autres ne rêvaient qu'à l'instant magique de leur arrivée devant la fameuse cathédrale.

Je pensai à Monique et Gérard que j'avais connus le premier jour de mon voyage. Après leur retour de Compostelle, ils arpenteraient les routes de France, encore et encore. Le couple de Hollandais Anneke et Artig m'avaient affirmé la même chose. Dans l'auberge où j'avais dormi avant de franchir la frontière franco-espagnole, j'avais discuté avec Uberthe et Arnault qui après leur pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, s'apprêtaient à faire celui pour Jérusalem et m'avaient promis de passer par mon pays d'origine, l'Albanie. J'avais également fait la connaissance de Pascal et Michelle. Depuis leur retour de Saint-Jacques, leur vie était désormais rythmée par de longues marches à pied.

Quelque chose avait définitivement changé dans la vie de tous ces gens-là.

De telles histoires me font penser à Perceval, le chevalier légendaire de la Table Ronde, parti à la recherche du Saint-Graal. Comme il eut trouvé assez vite le château où était gardé le mythique Saint Calice, ses problèmes auraient commencé précisément là. Ne sachant plus quoi faire, il se serait mis à errer dans les forêts.

Alors, quel est le véritable objectif du pèlerinage, la longue marche ou l'arrivée à Saint-Jacques de Compostelle ?

À l'aube, je n'avais toujours pas trouvé réponse à cette question mais j'étais tout de même convaincu que la majorité des gens qui vont à Compostelle ont en commun des signes d'un syndrome commun que j'appellerais le syndrome de Perceval.

Pour l'instant, je n'ai pas de meilleure explication. En me rappelant mes efforts désespérés depuis l'enfance lorsque je me mettais à la recherche d'un sentier ou d'une issue qui m'emmènerait vers le monde, il me sembla que j'avais toutes les raisons plausibles de penser que nous venons tous au monde avec ce syndrome-là.

Ce sont des circonstances tout à fait hasardeuses qui nous font en prendre conscience.



La Via Tenera

Par Yves LECROART

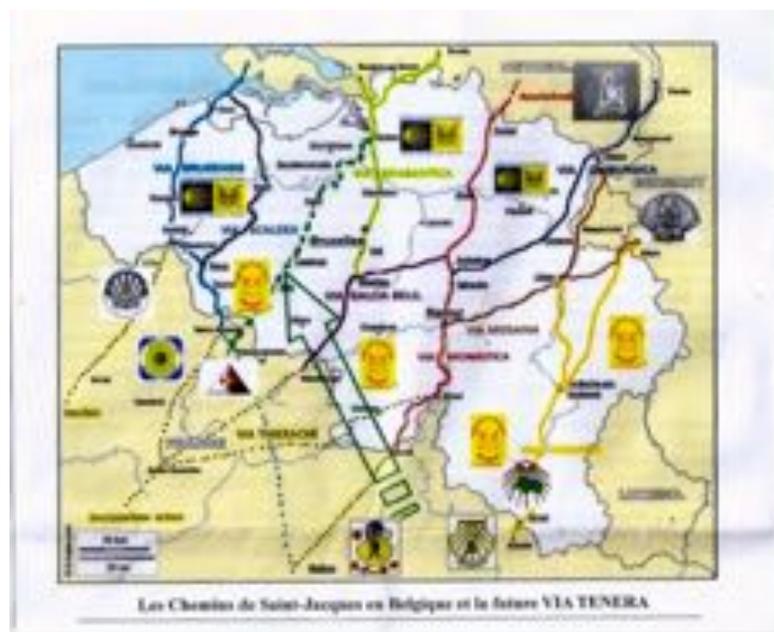
Samedi 9 septembre, l'Association belge des amis de St Jacques de Compostelle inaugurerait un nouveau tronçon de la Via Tenera entre Deux-Acres et Ath. Ce tronçon démarre à Anvers pour rejoindre Valenciennes.

A cette marche inaugurale présidée par Pascal DUCHENE ont participé Madame l'ambassadrice d'Espagne à Bruxelles, Madame la directrice de la fondation "Galicia Europa", de nombreuses associations voisines belges, néerlandaises et françaises. Trois de nos membres représentaient notre association.



Le trajet emprunte sur sa majeure partie le chemin de halage le long de la rivière Tendre. C'est un chemin très facile, bien balisé, aux paysages bucoliques ponctués de quelques friches industrielles intéressantes de la fin 19^e siècle -début 20^e.

Une première étape à Lessines permet de retrouver des traces d'une tradition jacquaire mais surtout son fameux hôpital de Notre Dame à la Rose construit en 1242 sur un modèle tout à fait équivalent à celui de l' Hospice Comtesse de Lille. Désaffecté en 1980, il est maintenant devenu un musée contenant notamment une très intéressante collection d'instruments médicaux. Les jardins potagers et de plantes médicinales sont tout aussi remarquables.



Nous y avons inauguré une coquille en bronze posée sur le parvis et une statue de Saint Jacques a été offerte et installée dans le cloître.

A midi, pique-nique à Isières, au pied de la chapelle Notre-Dame de la Cavée.

Enfin, arrivée à Ath, ville à la tradition jacquaire très importante (Hôpital, chapelle et confrérie Saint Jacques) mais aussi sa Grand' Place très animée, ses remparts de Vauban, les églises Saint Martin et Saint Julien, etc

N'hésitez pas à faire ce bout de chemin d'environ 16 km. (Un train peut vous ramener de Ath à Deux-Acres). L'inauguration du prochain tronçon Ath - Bernissart(23 Km) aura lieu le 11 mars 2018 .

Renaissance d'un tronçon historique:

La voie de SOULAC

(Voie du littoral ou encore "Voie des Anglais")

L'association des Amis de Saint Jacques en Aquitaine est heureuse d'annoncer la renaissance d'un tronçon historique de la voie de SOULAC dans le Nord Médoc. Suite au balisage complet de son trajet par la Communauté de Communes Médoc - Atlantique en juillet 2017, le cheminement de la voie du Littoral passe désormais par la Chapelle de l'Hôpital sur la commune de Grayan-et-l'Hôpital. Après reconnaissance sur le terrain, la commission chemins s'est empressée de modifier topo, hébergements et carte à disposition des pèlerins sur le site de l'association:

http://www.saint-jacques-aquitaine.com/voie_littorale.php

Ils marcheront sur la trace des pèlerins de jadis qui débarquaient par milliers à SOULAC, ce qui valut à la basilique Notre-Dame-de-la-fin-des-terres son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle. Après leurs dévotions à Sainte Véronique, ceux-ci se rendaient à 'l'Hôpital de la Grayanès' où les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem avaient fondé au XII^{ème} siècle une importante commanderie (la 4^{ème} de l'Ordre en France). Le village de l'Hôpital tire son nom de ce lieu d'accueil et la chapelle Saint Jean-Baptiste de L'Hôpital en est le dernier témoin.

Les pèlerins venant du littoral charentais n'ont pas à redouter les périls rencontrés par leurs ancêtres dans la presqu'île, entre l'invasion des dunes côté littoral atlantique et les terres inondées côté estuaire. Après SOULAC, ils quitteront la forêt de pins et la vélo-route, "Véloydysée", pour découvrir sur moins de 20 Km, un patrimoine naturel varié, sur des sentiers et petites routes bucoliques. Ceux qui feront étape à GRAYAN pourront explorer les alentours, en particulier l'univers singulier de l'estuaire au port de Talais à 3km, qui accueillait jadis des vagues de pèlerins venant de Saintonge.

Comme le dit Francis LEGRAND, président grayanais des Amis de la Chapelle de l'Hôpital à

l'origine de cette renaissance, " Avec tout ceci, s'ouvre une nouvelle ère ! Celle des pèlerins et des marcheurs qui vont progressivement et sous diverses formes se ré-approprier ce qui, de tous temps, leur appartenait ! "



Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres (classée au patrimoine mondial UNESCO en 1998 au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle).

Compostelle Nord:Randonnée à Anor

Les Amis des Chemins de Compostelle du Nord ont organisé le dimanche 24 septembre une randonnée à ANOR (59).

Ce fut l'occasion de marcher à proximité du département de l'Aisne (02), des Ardennes (08), de la province du Hainaut (royaume de Belgique) mais surtout de gravir le point culminant du département à 272 mètres !

Comme d'habitude dans notre belle région, le soleil brillait fort et la randonnée fut suivie d'une dégustation d'une bière ambrée bien fraîche et désaltérante : "La Culminante" (à consommer avec modération - 6,5°)



Philippe Demarque

Les associations jacquaires en HdF

Nord

Lille Amis des Chemins de Compostelle du Nord
Hondschoote Amis et pèlerins du Westhoek
Cambrai Saint Jacques en Boulangrie
Aulnoye-Aymeries En cours de création

François ROHART
Maurice WYLLEMAN
André DERIEUX
Bernard LARZET

Pas de Calais

Arras Arras-Compostelle-Francigena

Didier MOREL

Somme Aucune association actuellement

Oise

Beauvais Amis du Beauvaisis vers Compostelle
Compiègne Confrérie des Amis de St Jacques

Jean-Louis TRUPTIL
Alain GUILLOTEAU,



Ile de France
Paris

Compostelle 2000

Jacques CHAUTY

Normandie
Rouen

Sur les chemins de Compostelle

Danièle DIEUDEGARD
Martin BUTRUILLE

Belgique

Mons
Bruges

Amis de St jacques asbl
Vlaams Compostelagenootschap

Pascal DUCHENE
Ludo VAN LIND

(A l'initiative de Didier MOREL (Arras-Compostelle-Francigena))